

CHANTAL SOUCY

DÉPUTÉE DE SAINT-HYACINTHE
VICE-PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

☎ 450 773-0550

✉ chantal.soucy.sahy@assnat.qc.ca



BON TEMPS DES SUCRES
à tous nos acériculteurs et acéricultrices!




ASSEMBLÉE
NATIONALE
DU QUÉBEC

JOURNAL MOBILES

VOTRE JOURNAL CITOYEN · MÉDIA COMMUNAUTAIRE MASKOUTAIN

WWW.JOURNALMOBILES.COM



**Le monde étrange
de Christian Messier
à EXPRESSION**

PAGE 11

Cet hiver, Christian Messier présente La vallée de l'étrange à EXPRESSION, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe.

**Tout change dans la vie et
dans le marché immobilier**



**Laissez mon expertise vous accompagner.
Dans toutes les situations, j'ai une solution!**



RE/MAX
RENAISSANCE

AGENCE IMMOBILIÈRE

Tranquilli-T POUR UNE TRANSACTION IMMOBILIÈRE EN TOUTE QUIÉTUDE.

ENGAGEZ LE COURTIER QUI VA DROIT AU BUT!

PIERRE-LUC MANDEVILLE

TEL. : 450 278-1118 - 450 771-7707

pierreluc.mandeville@cgocable.ca

3100, AVENUE CUSSON,
BUR. 101, SAINT-HYACINTHE



MÉLISSA VACHON : UNE EXPERTE EN IMPÔT DÉDIÉE À L'ACCOMPAGNEMENT ET À L'EXCELLENCE

TEXTE ÉCRIT PAR

ALLIÉS 
AGENCY CREATIVE

Dans le domaine complexe et parfois intimidant de la fiscalité, il est primordial d'avoir accès à des experts capables d'offrir des conseils personnalisés et une approche humaine. C'est exactement ce que propose MéliSSa Vachon, figure incontournable du service fiscal à Saint-Hyacinthe.

Elle peut compter sur le soutien et l'expertise de son partenaire et mentor, Michel, qui œuvre dans le domaine des impôts depuis plus de 50 ans. Entrepreneur aguerri, Michel a toujours été à son compte et a possédé cinq concessions automobiles neuves avant de se consacrer pleinement au secteur fiscal. En affaires à Saint-Hyacinthe depuis 2008, il a su bâtir une entreprise solide et reconnue. Depuis 2024, MéliSSa est devenue copropriétaire, marquant une nouvelle étape dans l'expansion des Pros de l'impôt.

Sous cette bannière, MéliSSa met à profit son expertise et son dévouement pour accompagner particuliers et entreprises dans la gestion optimale de leur fiscalité.

Une expertise variée et une approche unique MéliSSa Vachon travaille dans le domaine de l'impôt depuis plusieurs années et a rejoint l'équipe de Saint-Hyacinthe il y a trois ans. Depuis son arrivée, le nombre de clients a doublé, témoignant de la qualité et de la pertinence de son accompagnement. Son objectif? Atteindre les 5000 clients desservis d'ici les prochaines années.

Ce qui distingue MéliSSa, c'est son engagement envers ses clients et sa capacité à vulgariser des notions complexes pour rendre la fiscalité plus accessible. Spécialisée dans les questions d'immigration, elle accompagne les nouveaux arrivants dans leur compréhension du système fiscal québécois et canadien. Trilingue (français, anglais et espagnol), elle facilite grandement l'intégration fiscale des immigrants, si bien que plusieurs d'entre eux l'ont surnommée "la fausse Québécoise", signe de l'affection et de la confiance qu'ils lui portent.

UN ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE FORT

Au-delà de son expertise comptable, MéliSSa est une personne engagée dans sa communauté. Depuis deux ans, elle participe aux Mardis de filles, un mouvement qui vise à créer un réseau de soutien et d'échange entre femmes entrepreneures et professionnelles. Elle s'implique aussi dans des initiatives destinées aux enfants et prévoit d'organiser un grand événement familial en juillet prochain. Cet événement, sous la forme d'une fête foraine à Saint-Hyacinthe, promet d'être un moment inoubliable pour les familles. Si vous souhaitez vous impliquer comme bénévole ou en tant qu'entreprise partenaire, vous pouvez la contacter dès maintenant!

Son bureau est le seul H&R Block de la région à être ouvert à l'année, permettant ainsi aux clients de bénéficier de conseils fiscaux en tout temps, et non seulement pendant la saison des déclarations. Cette disponibilité répond à une demande croissante de services personnalisés tout au long de l'année.

UN PARCOURS RICHE ET INSPIRANT

Avant de se consacrer à l'impôt, MéliSSa a suivi une formation en comptabilité, a obtenu un diplôme d'agent de crédit et a même exercé en tant qu'éducatrice en service de garde pendant trois ans. Son parcours atypique inclut également la gestion d'un garage automobile de 2007 à 2014 chez Sébastien Perronlt Auto, une expérience qui lui a permis de développer ses compétences en gestion d'entreprise et en relation client.

Aujourd'hui, elle met à profit toutes ces expériences pour offrir un service de haute qualité, à la fois rigoureux et humain. Elle a d'ailleurs remporté le Prix de performance exceptionnelle pour la croissance des rendements, une distinction qui souligne l'augmentation remarquable du nombre de déclarations fiscales, de nouveaux clients ainsi que la croissance du revenu de l'entreprise. Parmi 1200 bureaux en compétition au Canada, ce sont Les Pros de l'impôt de Saint-Hyacinthe qui ont remporté cet honneur, confirmant leur position de leader dans le domaine.

UNE VISION AXÉE SUR L'HUMAIN

Pour MéliSSa, la fiscalité ne se résume pas à des chiffres. Elle croit fermement que chaque personne mérite un accompagnement personnalisé et bienveillant. Son approche repose sur la création d'une relation de confiance avec ses clients, en leur expliquant de manière simple et compréhensible les enjeux fiscaux qui les concernent.

"Je donne toujours 200% de mon énergie, indépendamment de la personne. Voir le

bonheur dans le visage de mes clients, c'est ce qui compte le plus pour moi", confie-t-elle.

Avec son équipe Les Pros de l'impôt, elle met en place des stratégies fiscales optimisées pour ses clients tout en offrant une expérience teintée d'humour et de bienveillance. Ceux qui la rencontrent ne tarissent pas d'éloges sur son travail et son attitude positive, qui rendent le processus fiscal moins stressant et plus accessible.

UN AVENIR PROMETTEUR

Alors que son bureau sert déjà 4000 clients, MéliSSa vise à atteindre 5000 clients dans un futur rapproché. Avec son expertise, son engagement communautaire et son approche unique, nul doute qu'elle continuera à faire grandir sa clientèle et à se démarquer dans le domaine fiscal.

Pour tous ceux qui cherchent un accompagnement fiscal de qualité, basé sur la compréhension et la confiance, Les Pros de l'impôt, dirigés par MéliSSa Vachon et Michel, sont une référence incontournable à Saint-Hyacinthe.

hblocksthyacinthe@gmail.com

MÉLISSA VACHON - PROPRIÉTAIRE
MICHEL RICHARD - PROPRIÉTAIRE

450 773-4711



OUVERT À L'ANNÉE

LES PROS DE
L'IMPÔT

H&R BLOCK

2605 DESSAULLES
SAINT-HYACINTHE
450 773-4711

Il ne faudrait pas que la bêtise du voisin nous aveugle.

« Oeil pour œil mène seulement à plus de cécité. »

- Margaret Atwood

Boycotter, ou le pouvoir citoyen

On dit souvent que les campagnes de boycott ne fonctionnent pas. En effet, on a beau chercher dans notre mémoire, difficile de trouver une campagne qui ait eu un impact réel.

ROGER LAFRANCE

Or, les réactions auxquelles on assiste depuis l'annonce des tarifs de Donald Trump font plaisir à voir. Pour une rare fois, bien des citoyens sont passés de la parole aux actes en boudant les produits américains ou en annulant leurs forfaits avec des multinationales comme Netflix ou Disney.

L'imposition de tarifs de la part du pays qui est notre plus grand allié a contrarié bien des Québécois et des Canadiens. Ces tarifs suivaient l'annonce d'Amazon de fermer ses installations du Québec pour des raisons antisyndicales. Là aussi, une décision qui a grandement déplu.

Bien sûr, l'idée de boycotter les produits américains est remplie de pièges. Il n'est pas toujours facile de qualifier un produit américain. Deux exemples parmi tant d'autres : le beurre d'arachide Kraft qui est fabriqué à Montréal avec des arachides venant du sud de la frontière et le Canada Dry qui appartient à une entreprise américaine mais est fabriqué ici. Bref, boycotter les produits américains s'avère un parcours du combattant!

Le boycott est un geste de contestation. En cela, c'est le pouvoir que nous avons comme citoyen face à ce qui nous semble injuste ou inapproprié. Laure Varidel disait si justement : « Consommer, c'est voter ». C'est l'exemple parfait du pouvoir citoyen.

Lorsque ce geste est répété des milliers de fois, il a un impact important. C'est encore plus vrai

quand on décide de passer ses vacances ailleurs qu'aux États-Unis. Alors, l'impact est immédiat.

Mais au-delà du boycott, il est encore plus important de prioriser l'achat local, qu'il provienne de notre région, du Québec et du Canada. En priorisant les produits de chez-nous, on priorise en effet notre économie et nos entreprises. Nous les rendons plus profitables, plus compétitives.

Au fil des années, Mobiles s'est fait un devoir de vous faire connaître nombre de producteurs agricoles

qui ont misé sur des produits différents et de qualité. Dans une région fortement teintée par une agriculture à grand déploiement, il nous paraissait important de mettre à l'avant-plan tous ces producteurs qui tentent de diversifier notre agriculture.

La liste des produits offerts localement, en tout temps de l'année, est plutôt large : fraise, tomate, laitue, ail, poulet, bœuf, porc ou agneau. Plusieurs producteurs ont ouvert des kiosques à même leur ferme.

Pour qui sait chercher, ils sont faciles à trouver. Tourisme Saint-Hyacinthe répertorie la plupart d'entre eux. C'est aussi vrai pour

les entreprises manufacturières, que ce soit en alimentation, produits alcoolisés, nourriture pour animaux ou autres.

Soyons fiers de ce que nous sommes et de ce que nous produisons. Ça s'appelle aussi de la solidarité. L'avenir de notre communauté ne passe pas par Walmart ou Costco.

Peut-être qu'un jour, il faudra remercier Donald Trump de nous avoir sorti de notre petit confort. Son élection aura eu ça de bien. Et ça compensera pour tout le reste qu'il nous aura fait subir. ☺

SOMMAIRE

ÉDITORIAL
PAGE 3

OPINION
PAGES 4 À 6

ACTUALITÉ
PAGES 8-9

CULTURE
PAGE 10

ARTS VISUELS
PAGE 11

LIVRES
PAGE 12

FRAGMENTS
D'HISTOIRE
PAGE 14

BORIS



Journalistes-Collaborateurs

Roger Lafrance, Anne-Marie Aubin, Alexandre D'Astous, Sophie Brodeur, Pierre Béland, Mandoline Blier, Marie-Claude Morin, Boris.

Comité de rédaction

Sophie Brodeur, Nelson Dion, Pierre Béland, Mandoline Blier, Roger Lafrance, Félix Tremblay.

Direction et publicité

Nelson Dion > direction@journalmobiles.com
Guillaume Mousseau > guillaume@journalmobiles.com
Téléphone - 450 230-7557

Graphisme

Martin Rinfret
Solutions graphiques - 819 375-4671

Conseil d'administration

Sophie Brodeur, présidente et trésorière, Félix Tremblay, vice-président, Anne-Marie Aubin, secrétaire, Pierre Béland, administrateur.

Les grandes lignes

Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com

Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à redaction@journalmobiles.com

Mobiles média communautaire maskoutain

450 501-8790 www.journalmobiles.com
1195, rue Saint-Antoine - Bureau 308, Saint-Hyacinthe QC J2S 3K6
Tirage : 33 500 exemplaires
Distribution par Postes Canada et présentoirs
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec 1157494
ISSN : 2292-3551

JOURNAL
MOBILES

CE DOCUMENT EST IMPRIMÉ SUR DU PAPIER FABRIQUÉ AU QUÉBEC À LA PAPETERIE DE PRODUITS FORESTIERS RÉSOLU D'ALMA, QUI EST DÉTENTRICE DES CERTIFICATS SFI, PEFC, ET FSC. CE PAPIER UTILISE 50 % MOINS DE FIBRE DE BOIS QUE LES PAPIERS GLACÉS. MERCI DE RECYCLER CE DOCUMENT.

LETTRE OUVERTE

Crise Canada-États-Unis : gardons notre esprit critique face à Ottawa!

La menace de droits de douane imposés par l'administration Trump a suscité un émoi généralisé tant au Québec qu'au Canada. Du côté d'Ottawa, on célèbre désormais ce qu'on brûlait hier : la souveraineté, l'indépendance, la nation. Alors que celles-ci étaient dépeintes tant comme des désastres que comme les vestiges archaïques du passé lorsque venait le temps de les refuser aux Québécois, voilà que les élites canadiennes se découvrent une passion pour elles. Lorsqu'une crise d'une telle ampleur survient, la réaction populaire, prévisible et compréhensible, est de resserrer les rangs autour du gouvernement. N'arrêtons cependant pas de réfléchir, car la peur n'est jamais bonne conseillère, et demandons-nous si Ottawa est véritablement digne de confiance.

Ottawa et l'utilisation des crises politiques

Ottawa a toujours profité des crises pour accentuer son unitarisme et se centraliser davantage, au détriment des provinces et tout particulièrement de la seule d'entre elles qui aspire à être le foyer d'une nation distincte, le Québec. La politique est affaire de rapport de force, et le gouvernement sait utiliser les conjonctures qui lui sont favorables pour nourrir son appareil tentaculaire. Ce fut le cas, en 1840, alors que le pouvoir anglais profita de l'écrasement de la rébellion des Patriotes pour procéder à l'union forcée des deux Canadas. Ce fut le cas après les deux guerres mondiales, alors que des impôts fédéraux qui se voulaient temporaires sont finalement devenus permanents. Ce fut le cas après la défaite de l'option souverainiste de René Lévesque lors du référendum de 1980, quand Pierre Elliott Trudeau et Jean Chrétien en profitèrent pour rapatrier unilatéralement la Constitution canadienne sans l'accord du Québec (qui n'en est toujours pas signataire à ce jour), lui retirant du même coup son droit de veto. Ce fut également le cas après le référendum de 1995, avec le déséquilibre fiscal mis en place entre Ottawa et les provinces à travers la réduction des transferts fédéraux (principa-

lement en santé et en assurance-emploi) et l'utilisation de ces nouveaux surplus budgétaires dans la création de programmes centralisateurs envahissant les juridictions provinciales. Ce fut le cas pendant la crise sanitaire de la Covid, avec l'annonce de la création de nouvelles structures bureaucratiques.

Il y a donc fort à parier qu'Ottawa en profitera encore, cette fois, avec la crise des droits de douane. À ce titre, la nouvelle mode consistant à prôner la suppression des barrières au commerce entre les provinces fait figure de cheval de Troie.

Ce qui se trame

Au nom de la menace extérieure, on a pu entendre, au cours des dernières semaines, la ministre Mélanie Joly évoquer la construction d'oléoducs qui traverseraient les provinces, le chef conservateur Pierre Poilievre promettre la relance du projet de gaz naturel liquéfié au Saguenay, et les aspirants chefs du Parti libéral du Canada Mark Carney et Chrystia Freeland menacer de couper les transferts en santé aux provinces en guise de levier de négociation. Tout ceci va dans le même sens : celui d'une volonté d'utilisation de l'actuelle crise pour centraliser davantage le régime canadien et éliminer la distinction politique et économique québécoise.

Quant aux prétendues barrières au commerce entre les provinces qui seraient à honnir et à éliminer, de quoi parle-t-on ? S'agit-il du taux de syndicalisation, plus élevé que partout ailleurs au Canada ? Du Bureau d'audience publique en environnement (BAPE) et des normes écologiques ? Des lois linguistiques, qui imposent des contraintes en matière de langue de travail, d'étiquetage et d'affichage ? Du rapport d'impôt provincial pour les entreprises ? De la SAQ et des normes en matière d'alcool ? De l'obligation de transformer au Québec le bois coupé dans les forêts publiques québécoises ? De la réglementation provinciale des valeurs mobilières ? De l'accréditation professionnelle québécoise

des médecins et infirmières, une juridiction exclusive des provinces ?

Toutes ces particularités québécoises peuvent être considérées comme des barrières au commerce entre les provinces, mais constituent aussi ce qui forge notre caractère national, avec des façons de faire qui nous sont propres. Dans sa nouvelle et tardive défense de sa propre indépendance, Ottawa pourrait en profiter pour réduire encore plus la marge de manœuvre des Québécois et Québécoises au sein du Canada.

Qui parle en notre nom?

Ne l'oublions pas : Ottawa demeure un État contrôlé par une autre nation (et le poids du Québec en son sein est en réduction constante). Cet État, qui parle en notre nom à l'étranger, sera appelé à négocier avec Washington sur des questions qui touchent étroitement les intérêts économiques fondamentaux du Québec. C'est Ottawa qui a choisi de se battre pour l'acier ontarien plutôt que pour l'aluminium du Québec lors des négociations commerciales avec les États-Unis et le Mexique en 2020. C'est Ottawa qui a choisi de sacrifier les fromages du Québec au profit du bœuf de l'Ouest canadien lors de l'entente avec l'Union européenne (une des trois brèches dans la gestion de l'offre dans le cadre d'accords négociés par le Canada). C'est Ottawa qui, lors de la crise du papier en 2008, a injecté 10 milliards \$ dans l'automobile on-

tarienne et prêté un maigre 60 millions \$ aux industries forestières. C'est également Ottawa qui a accepté des compromis, dans plusieurs accords commerciaux, par rapport au principe de l'exception culturelle, grand combat du Québec, qui vise à exempter le milieu culturel des lois agressives du libre-échange. Ottawa mérite-t-elle vraiment qu'on lui donne le bon dieu sans confession ?

Cela ne signifie certainement pas que les négociateurs canadiens soient foncièrement incompétents, mais qu'ils font la promotion de leur pays à eux. Il n'existe, par ailleurs, aucune règle pour que les provinces puissent participer aux négociations internationales, même lorsqu'elles sont directement touchées par ce qui sera adopté.

Une nation est toujours gagnante lorsqu'elle se représente elle-même, selon ses valeurs et intérêts fondamentaux. Les Québécois et Québécoises, une fois l'émotion de la présente crise passée, s'en souviendront assurément à nouveau. Les élites canadiennes, maintenant étonnamment en amour avec le concept de souveraineté, seront bien mal placées pour nous le reprocher. ☹

Simon-Pierre Savard-Tremblay, Ph. D.
Député de Saint-Hyacinthe—Bagot, porte-parole du Bloc québécois en commerce international et vice-président du Groupe interparlementaire Canada-États-Unis

VOUS VOULEZ FAIRE CONNAÎTRE VOTRE OPINION

Le journal *Mobiles* vous invite à nous faire parvenir vos commentaires et vos lettres ouvertes.

Pour nous permettre de vous rejoindre, prenez soin d'y inclure vos coordonnées; nom(s) et prénom(s) de(s) l'auteur.e.s; #téléphone; adresse postale et par courriel.

Le journal *Mobiles* se réserve le droit d'écourter vos contenus avant publication.

Faites parvenir au courriel: redaction@journalmobiles.com

Par la poste : Journal *Mobiles*, A/S La rédaction

1195, rue Saint-Antoine, bureau 308, Saint-Hyacinthe QC J2S 3K6



Venez découvrir nos nouveautés dans notre salle d'exposition, Isabelle vous y attend!

5640, rue Lamoureux,
St-Hyacinthe
450 796-5120 poste
228 - [iparenteau@](mailto:iparenteau@plombexel.com)

Installateur de confort

PLOMBEXEL
PLOMBERIE • CHAUFFAGE

Résidentiel Commercial Industriel Agricole Institutionnel

Saint-Hyacinthe
450 796-5120
www.plombexel.com

Licence RBQ: 8265-4492-52



Élections municipales
2025

Bienvenue
À TES IDÉES

**TU
AIMES
TON COIN,
VA PLUS LOIN.**

PRÉSENTE-TOI



EN SAVOIR PLUS

www.electionsmunicipales.gouv.qc.ca

Votre
gouvernement

Québec

LETTRE OUVERTE

Les phares de notre communauté

Saint-Hyacinthe et ses environs regorgent d'une richesse souvent sous-estimée: leurs organismes communautaires. Ces acteurs discrets, mais essentiels sont comme des phares dans la tempête, illuminant le chemin des personnes vulnérables face à l'adversité. Qu'il s'agisse d'accompagner les familles en crise, de soutenir les personnes en situation d'itinérance ou de compenser les lacunes des services publics, ces organismes répondent toujours présents.

Mais cette force vitale est mise à rude épreuve par un sous-financement chronique qui fragilise leur capacité à agir. Dans un contexte de crise sociale sans précédent, marqué par l'aggravation des inégalités et l'explosion des besoins, l'indifférence politique menace leur survie. Et ce sont les citoyens les plus vulnérables qui en subissent les conséquences.

Les choix budgétaires discutables du gouvernement québécois ont des répercussions bien concrètes dans nos communautés. Les municipalités, comme Saint-Hyacinthe, sont directement

confrontées à une montée des problèmes sociaux: crise du logement, augmentation de l'itinérance, pour ne nommer que ceux-là. Ces enjeux se retrouvent littéralement « dans leur cour ».

Or, par leur proximité avec les citoyens, les municipalités et les organismes communautaires jouent un rôle crucial pour relever ces défis. Mais ce rôle exige une mobilisation collective. Ensemble - citoyens, organismes, villes et élus-, nous devons exiger des solutions concrètes et des ressources adaptées à la réalité de nos territoires.

Nous saluons les efforts des élus locaux qui se battent pour les intérêts de notre collectivité. Toutefois, ces efforts individuels ne suffisent pas face à l'inaction gouvernementale à l'échelle provinciale. Ce qui manque cruellement, c'est une vision à long terme pour affronter les crises sociales et économiques qui s'intensifient. Seuls une action concertée et un engagement financier clair de la part du gouvernement du Québec permettront de répondre aux besoins criants de nos communautés.

Le Québec est KO. Cette expression résume parfaitement l'état d'épuisement des réseaux communautaires et publics, confrontés à des crises multiples et à une indifférence politique déconcertante. Plutôt que de financer des projets controversés et coûteux comme Northvolt, symbole de priorités déconnectées des besoins réels, il est temps de réorienter les investissements vers des solutions durables, centrées sur les personnes et leurs communautés.

Traiter les organismes communautaires comme une solution « à rabais » à des problèmes systémiques est une erreur. Chaque dollar investi dans ces organisations renforce la cohésion sociale, la dignité humaine et l'avenir de nos collectivités. Les municipalités comme les organismes ne peuvent répondre seuls à des crises qui dépassent leurs compétences et leurs responsabilités.

Les organismes communautaires de la région maskoutaine continueront d'être ces phares qui illuminent la tempête, guidant et soutenant les plus vulnérables face à

l'adversité. Mais même les phares les plus solides ne peuvent braver seuls les vents contraires. L'heure est venue d'agir collectivement, d'unir nos forces et de revendiquer des solutions durables. Pour nos organismes, pour la population maskoutaine et pour l'avenir de notre Québec. 🗨️

*Simon Proulx, directeur général
CDC des Maskoutains*

**VOUS AVEZ
UNE NOUVELLE?
COMMUNIQUEZ
AVEC NOUS!**

redaction@journalmobiles.com



BRUNCH DU DIMANCHE SUR RÉSERVATION

Gratuit pour les enfants de 0 à 5 ans
Café et jus inclus

Table froide

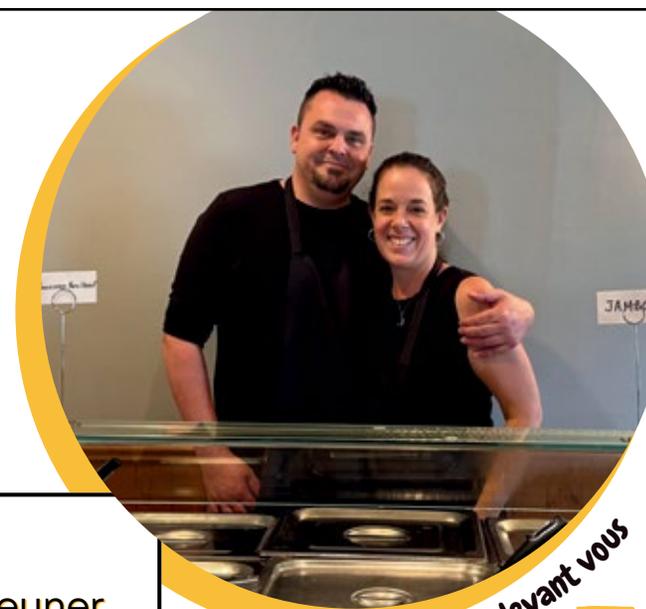
- Salades
- Viandes froides
- Fromages et fruits
- Marinades

Table de desserts

À volonté !

Table chaude

- Saucisses sucrées et à déjeuner
- Bacon et jambon à l'érable
- Oreilles de crisse
- Patates et fèves au lard
- Crêpes et oeufs
- Et plus encore !



Oeufs cuits sur plaque devant vous

Dîner

Toujours disponible
dès 11 heures
Apportez votre vin

Réservation
(450) 772-5450

Visitez notre site internet
www.lejolisite.com

À seulement 10 minutes de Saint-Hyacinthe !
920, Haut Du Petit Rang St-François, Saint-Pie

Mobilisons-nous et résistons !

C'est peu dire que d'affirmer que les conditions de vie d'un nombre important de personnes se sont rapidement dégradées dans les dernières années au Québec. Et rien ne tend vers une amélioration significative, du moins pas à court ni à moyen terme. En lisant le cri du cœur de Françoise David, dans Le Devoir à la fin du mois de janvier, qui en appelle à la mobilisation et à la résistance, j'ai ressenti un mélange de colère et de peur, mais aussi d'espoir.

MARIE-CLAUDE MORIN

Je ressens de la colère, parce que, tout comme Madame David, je n'en peux plus de toute cette détresse humaine. L'augmentation considérable de l'itinérance, l'explosion des demandes d'aide alimentaire, les prestations d'aide sociale, le supplément de revenu garanti et le salaire minimum qui ne permettent même pas de vivre dans la dignité, la classe moyenne qui sera bientôt chose du passé...

Depuis plusieurs années, les crises s'empilent et c'est le peuple qui mord la poussière. Quand on finit par reconnaître ladite crise, il est un peu tard et souvent, la majeure partie des dommages qu'on aurait pu éviter est déjà faite.

Prenons la crise du logement ; les regroupements sectoriels nationaux et leurs membres se positionnent depuis plusieurs années pour dénoncer l'effritement des droits des ménages locataires et aussi pour réclamer un réinvestissement massif dans le logement social et abordable.

Les crises de nos systèmes d'éducation et de santé ; les travailleur-euses sont exténué-es de devoir faire face à toute l'instabilité qu'on leur impose.

La crise environnementale ; les expert-es terrain s'entendent tous-tes pour dire que les gouvernements doivent en faire beaucoup, beaucoup plus pour lutter concrètement contre les changements climatiques et pour protéger la biodiversité.

La crise sociale ; les organismes communautaires, affaiblis par le sous-financement chronique, sont à bout de souffle devant des listes d'attente qui ne diminuent pas, c'est désespérant pour un-e intervenant-e de devoir annoncer à une personne qui a besoin de soutien qu'elle devra patienter.

La crise politique ; notre voisin du sud qui préfère menacer que collaborer et qui signe décrets par-dessus décrets, en toute impunité, visant à affaiblir, voire anéantir plusieurs droits humains.

Je ressens aussi de la peur, parce qu'au travers de tout ça, on observe une montée inquiétante de l'extrême droite, une banalisation des discours d'intolérance haineux, racistes, misogynes, homophobes, transphobes, et j'en passe. S'ajoute à mes craintes la fâcheuse tendance partisane d'identifier un bouc émissaire comme étant la source de tous nos problèmes.

Toutefois, en constatant qu'en réaction à toutes ces injustices et ces inégalités persistantes, nos mouvements sociaux rassemblent leurs forces et s'organisent, je trouve un peu d'espoir à travers toutes ces situations qui me désolent et qui désolent assurément beaucoup de personnes. Le défi des prochains mois et des prochaines années sera de convaincre nos législateur-trices qu'il est impératif de mettre en place des mesures structurantes pour assurer un niveau de vie décent à la population, pas seulement des compresses pour colmater des hémorragies.

J'aimerais pouvoir dire que la célèbre citation de Simone de Beauvoir disant « qu'il ne suffira que d'une crise (...) pour que les droits des femmes soient remis en question », est obsolète, mais elle est malheureusement encore d'actualité et peut même s'appliquer dans une perspective intersectionnelle.

J'invite toutes les personnes marginalisées, réfugiées et issues de l'immigration, les Premières Nations, la communauté LGBTQ2+, les personnes âgées, celles vivant avec une limitation fonctionnelle, ainsi que toutes celles qui se sentent terriblement opprimées par le contexte social actuel, à se mobiliser et à résister, ensemble !

Personne n'est gagnant lorsque des gens perdent des droits, le fossé des inégalités continue plutôt de se creuser encore plus rapidement. Les élu-es, que ce soit au municipal, au provincial ou au fédéral, devront apprendre à consulter et surtout, prendre en considération l'expertise des acteur-trices terrain, tous secteurs confondus, lorsque ces dernier-es lèvent un drapeau rouge et proposent des solutions concrètes. ☺



PHOTO : FREEPIK

**À partir de
2\$/personne**

Nos incontournables

- Beigne à l'érable
- Cornet à l'érable
- Réduit à l'érable
- Tire d'érable

La contestation face aux éoliennes s'élargit

Il n'y a pas qu'à Saint-Hyacinthe que les projets de parcs éoliens suscitent de la grogne. Dans plusieurs régions du Québec, des citoyens s'organisent pour en faire un enjeu national.

ROGER LAFRANCE

Le Regroupement vigilance énergie Québec réunit une vingtaine de groupes de citoyens, dont le Comité Maskoutain de Vigilance Éolienne, ainsi que plusieurs autres organisations dont le Syndicat canadien de la fonction publique qui représente les employés d'Hydro-Québec.

Ils réclament un moratoire sur tout projet éolien de même qu'un « BAPE générique » et un vaste débat public sur le développement énergétique au Québec, a soutenu la porte-parole de la coalition, Janie Vachon-Robillard, lors d'une conférence de presse tenue le 29 janvier.

Il y a présentement 46 parcs éoliens en activité au Québec et 15 autres projets sont en attente d'une autorisation gouvernementale. La vo-

lonté de développer la filière éolienne s'inscrit dans le vaste plan de développement d'Hydro-Québec qui prévoit de doubler la production d'électricité d'ici 2035.

Présente à la conférence de presse, l'ancienne ministre des ressources naturelles et chef de Climat Québec, Martine Ouellet, remet en question les besoins identifiés par Hydro-Québec.

« Nous avons suffisamment d'électricité pour nous sortir du gaz et du pétrole, a-t-elle déclaré. La CAQ s'est livrée à une vaste campagne de désinformation créée de toutes pièces pour démontrer une pénurie d'électricité. Cette pénurie artificielle sert de prétexte pour allouer de gros blocs d'énergie à des entreprises comme Northvolt et exporter de l'électricité qu'on vendra 7 cents le kW alors que toute

nouvelle production nous en coûtera 11 cents. »

La coalition réclame également des référendums dans les municipalités concernées en guise d'acceptabilité sociale et que la production éolienne demeure propriété d'Hydro-Québec, et non confiée au secteur privé.

Acceptabilité sociale non démontrée

Ces revendications sont déjà portées par le Comité Maskoutain de Vigilance Éolienne. Pour son porte-parole, Jacques Tétreault, la coalition veut permettre d'élargir le débat à l'ensemble du Québec et de mobiliser tous les Québécois.

« Ce sont les maires qui décident de l'orientation de l'éolien dans la région, affirme-t-il. Or, les maires en veulent parce qu'ils ont un intérêt financier à le faire. Ils se font dire par leur regroupement que c'est une façon d'aller chercher de l'argent pour offrir des services. »



PHOTO : WIKIMEDIA COMMONS

M. Tétreault est d'avis que les consultations tenues par la MRC n'ont pas permis d'obtenir l'aval de la population face aux projets qu'envisagent les promoteurs dans notre région. « La seule façon d'obtenir l'acceptabilité sociale, c'est par des référendums municipaux », soutient-il.

C'est d'ailleurs l'avis de l'expert en énergie, Jean-François Blain. Pour lui, les partenariats offerts aux municipalités et aux communautés autochtones servent avant tout à faire accepter ces projets au sein de leur population. À son avis, ce n'est pas une bonne façon de soutenir le développement régional pour ces régions. ☞

L'économie sociale comme force de résilience aux tarifs américains

Face à la menace de l'imposition de tarifs douaniers en provenance des États-Unis, le directeur général du Consortium des entreprises de coopération des entreprises collectives, J. Benoît Caron, estime que l'économie sociale représente une force de résistance majeure.

ALEXANDRE D'ASTOUS

« La situation actuelle nous démontre que nous aurions intérêt à nous occuper de nos affaires au lieu d'attendre que quelqu'un s'en occupe à notre place. Même s'il y en a déjà beaucoup d'entreprises collectives au Québec, il pourrait y en avoir plus. Il y en a qui pourraient évoluer. C'est le travail que

nous faisons au consortium, accompagner les entreprises coopératives et d'économie sociale dans leur évolution », commente M. Caron.

Les entreprises collectives se développent en période difficile

Historiquement, les entreprises collectives se sont maintes fois déployées et développées en des périodes difficiles ou de grandes

transformations au Québec. « Dans le contexte actuel de guerre tarifaire avec les États-Unis, il est fondamental de reconnaître et de valoriser l'importance de l'économie sociale au Québec », déclare M. Caron, qui précise que les entreprises collectives ne sont pas seulement des moteurs économiques, mais qu'elles représentent aussi une force face aux défis mondiaux.

M. Caron souligne que les entreprises collectives incarnent des valeurs de solidarité, de coopération et de développement durable

qui constituent le socle d'une économie forte et juste. « Face à l'adversité, c'est cette capacité unique à conjuguer performance économique et impact social qui fera la différence pour la prise en charge de certains besoins fondamentaux de notre population ainsi que l'avenir de notre société. Les entreprises d'économie sociale peuvent et doivent faire partie de la solution face aux écueils à venir.

Être moins dépendant des autres

L'entreprise d'économie sociale provient d'une initiative citoyenne afin de répondre à un besoin. « C'est une entreprise où les citoyens se sont mobilisés. L'entrepreneuriat collectif, c'est de la prise en charge et de la responsabilisation. Cela nous permet d'avoir plus de contrôle sur nos affaires et d'être moins dépendants des autres, notamment des États-Unis, affirme M. Caron.

Favoriser l'économie sociale et locale

En ces temps incertains, le directeur du Consortium de coopération des entreprises collectives invite les Québécois à s'impliquer, à consommer l'économie sociale et locale. « On aurait dû le faire bien avant, mais des fois c'est devant une crise qu'on se réveille et qu'on prend les choses en main. On doit en tirer des leçons », mentionne M. Caron.



PHOTO : COURTOISE

Le directeur général du Consortium des entreprises de coopération des entreprises collectives, J. Benoît Caron.

Une entreprise coopérative ou d'économie sociale, c'est une entreprise qui appartient à ses membres, ou de la collectivité, et non à un propriétaire. Son principal objectif est de satisfaire un besoin. Certaines n'ont pas de problème à générer des dividendes, comme les coopératives forestières ou d'alimentation. Leur objectif n'est pas de faire des excédents, mais d'offrir des services. « Je dis souvent que les coopératives, c'est comme une pâte à modeler. On lui donne des formes différentes », explique M. Caron. ☞

DÉVOILEMENT D'INNOVA, LA NOUVELLE MASCOTTE DE LA VILLE DE SAINT-HYACINTHE

Lors de l'événement Saint-Hyacinthe en blanc, la Ville a célébré le lancement de sa nouvelle mascotte, Innova. André Beaugrand, maire de Saint-Hyacinthe, a souligné qu'Innova deviendra un symbole fédérateur, suscitant l'identification des habitants. Ce personnage imaginaire met en avant l'agroalimentaire et l'innovation, reflétant l'ambition de modernisation de la ville. Innova, né au parc Les Salines, est décrit comme énergique et sociable, passionné de jardinage, de sports et de lecture, et se réjouira de rencontrer les citoyens lors d'événements futurs.

RJM



Le taux de hausse recommandé des loyers passe à 5,9%

Bien des locataires ont sursauté en apprenant que la hausse de loyer recommandée par le Tribunal administratif du logement est de 5,9 %. C'est beaucoup plus que la hausse des prix à la consommation qui s'est établie à 2,4 % pour l'année 2024.

ROGER LAFRANCE

Comment expliquer pareille situation? En fait, elle provient essentiellement de la méthode de calcul du Tribunal administratif du logement (TAL).

Dans son calcul, le TAL tient compte d'un certain nombre de composantes : les prix de l'énergie, les frais d'entretien, les frais de services, les frais de gestion et le revenu net des propriétaires.

Or, cette dernière composante pose problème auprès de plusieurs organismes concernés. Pour établir le revenu net (soit le profit du propriétaire), le TAL tient compte de la composante logement de l'Indice des prix à la consommation (IPC). Or, les logements ont fortement augmenté partout au Canada en 2024, dépassant le taux d'inflation en général.

Cette composante ne sert donc qu'à hausser les profits des propriétaires. Une situation que se sont empressés de dénoncer les organismes de défense des droits des locataires.

Plusieurs de ces organismes, dont le Comité Logemen'mêle, ont même été plus loin en demandant un changement immédiat des critères de fixation du loyer, ce que le gouvernement du Québec pourrait faire maintenant, prétendent-ils.

« Le taux d'augmentation du revenu net devrait être retiré du calcul d'augmentation de loyer 2025, écrit l'organisme dans une lettre transmise à la ministre responsable de l'Habitation, Marie-Élaine Duranceau. Le retrait de cette composante constitue un geste minimal, car la situation actuelle justifierait un gel des loyers durant le délai requis pour



Bien des locataires ont sursauté en apprenant que la hausse de loyer recommandée par le Tribunal administratif du logement est de 5,9 %.

mettre en place un règlement sur le contrôle des loyers au Québec. »

Selon Radio-Canada, la CORPIQ qui représente les propriétaires serait aussi en faveur d'une simplification du mode de calcul

des loyers. Son porte-parole, Éric Sansoucy, suggère que la hausse des loyers soit établie à partir de la hausse des prix à la consommation en général, et non sur la composante spécifique du logement.

Jusqu'à maintenant, la ministre Duranceau ne semble pas privilégier un changement dans la méthode de calcul du TAL, affirmant qu'il s'agit d'un organisme indépendant. Pour elle, la solution passe davantage par l'augmentation de l'offre de logements. 

RÉVÉLATION INSPECTION : UN PODCAST POUR MIEUX COMPRENDRE L'IMMOBILIER ET L'INSPECTION EN BÂTIMENT

PUBLIREPORTAGE

TEXTE ÉCRIT PAR



Le monde de l'immobilier et de l'inspection en bâtiment est en constante évolution. Pour aider acheteurs, vendeurs et professionnels à mieux comprendre ces enjeux, un nouveau podcast voit le jour : Révélation Inspection. Conçu pour informer et conseiller, ce balado propose des discussions approfondies avec des experts du milieu.

Dès ses trois premiers épisodes, Révélation Inspection aborde des sujets essentiels comme l'inspection en bâtiment, les vices cachés et la nouvelle réglementation encadrée par la RBQ. Que vous soyez en transaction immobilière ou simplement curieux, ce podcast vous offre un contenu accessible et pertinent.

TROIS PREMIERS ÉPISODES INCONTOURNABLES

ÉPISODE 1 - DANS LES COULISSES DE L'INSPECTION AVEC MYRIAM DION

Ce premier épisode plonge dans le quotidien de Myriam Dion, inspectrice en bâtiment certifiée au Québec. Elle partage son parcours, ses défis et l'importance de son rôle dans la protection des acheteurs.

POURQUOI ÉCOUTER CET ÉPISODE?

Comprendre les étapes et l'utilité d'une inspection avant un achat
Découvrir les réalités du métier et son impact sur les transactions immobilières

Apprendre comment éviter des erreurs coûteuses

ÉPISODE 2 - LES VICES CACHÉS AVEC ME STÉPHANE PAGÉ

Me Stéphane Pagé, avocat spécialisé en immobilier, explique ce que sont les vices cachés, pourquoi ils sont source de stress et comment s'en protéger. Il aborde aussi l'importance de la transparence entre acheteurs et vendeurs.

POURQUOI ÉCOUTER CET ÉPISODE?

Comprendre les droits et obligations en cas de vice caché

Anticiper les problèmes potentiels dans une transaction immobilière
Connaître les recours disponibles pour les acheteurs et vendeurs

ÉPISODE 3 - LA NOUVELLE RÉGLEMENTATION DE L'INSPECTION EN BÂTIMENT AVEC MARCO LASALLE

L'inspection en bâtiment est désormais sous la juridiction de la RBQ. Marco La-

salle, technologue professionnel et directeur du service technique à l'APCHQ, détaille les nouvelles exigences et leur impact sur le métier.

POINTS CLÉS ABRORDÉS :

Les obligations des inspecteurs pour se conformer à la loi
La période de transition jusqu'en 2027
L'importance de la mise à niveau pour assurer des inspections rigoureuses
Pourquoi écouter cet épisode?
Comprendre les nouvelles règles qui encadrent les inspections
Connaître les impacts de ces changements sur l'achat et la vente de propriétés
Bénéficier des conseils d'un expert du domaine

POURQUOI ÉCOUTER RÉVÉLATION INSPECTION?

Accessible à tous, ce podcast offre des informations claires et des conseils pratiques. Il permet aux propriétaires, futurs acheteurs et professionnels d'approfondir leurs connaissances sur l'immobilier et l'inspection en bâtiment.



Disponible sur **Spotify** et sur **Youtube**,
Révélation Inspection est un outil essentiel
pour prendre des décisions éclairées.

Abonnez-vous dès aujourd'hui et maîtrisez tous
les enjeux liés à l'inspection et à l'immobilier!

MYRIAM DION 9425-1386 QUÉBEC INC.
INSPECTRICE EN BÂTIMENT CERTIFIÉ ET THERMOGRAPHE

MY@SPOTTEDINSPECTION.COM
450-771-7879 CELLULAIRE OU MESSENGER
PAGE WEB : <https://myriamdioninspection.com/>

Le Conseil de la culture de Saint-Hyacinthe fête ses 30 ans

Le 23 janvier dernier se tenait à la bibliothèque de Saint-Hyacinthe une soirée festive pour souligner les 30 ans du Conseil de la culture de Saint-Hyacinthe. Cet événement, une première, deviendra annuel et vise à la fois à faire connaître l'organisme et à mettre en valeur les artistes qui ont reçu des bourses durant l'année.

SOPHIE BRODEUR

Régent Bourque, vice-président de l'organisme, a agi comme maître de cérémonie lors de cette soirée. Pour l'occasion, Sylvie Bienvenu, artiste peintre, a mis les touches finales à sa toile « L'art personnifié » lors d'une performance en direct. De même, Philippe Moreau, auteur-compositeur-interprète, membre du conseil d'administration, a interprété deux de ses compositions.

Courtney Clinton, présidente du Conseil de la culture de Saint-Hyacinthe, a quant à elle pris la parole pour expliquer la composition du conseil d'administration et remercier les gens qui y siègent, notamment des employés de la ville, des membres d'organismes culturels, des artistes et des citoyens engagés.

Elle a aussi expliqué que l'organisme, financé par la Ville de Saint-Hyacinthe, soutient la création locale, notamment en octroyant des bourses à des artistes suite à des appels de projets. Il se veut aussi une ressource pour les entreprises et les citoyens qui ont besoin de conseils ou d'accompagnement pour mener à bien un projet culturel.

La soirée s'est tenue en présence du maire de Saint-Hyacinthe, André Beaugard, et de la députée de Saint-Hyacinthe, Chantal Soucy.

Si vous êtes un artiste ou si vous avez un projet culturel pour lequel vous aimeriez bénéficier d'un accompagnement, vous pouvez consulter le site internet du Conseil de la culture de Saint-Hyacinthe : <https://www.conseildelaculturesth.com/>.



De gauche à droite, Courtney Clinton présidente du Conseil de la culture de St-Hya., Audrey Anne Brouillette, autrice-compositrice-interprète, Maureen Wilhelm, artiste visuelle, Marie-Josée Normand, artiste et Franklin Tagakou, directeur du Grand Coeur Céleste.

PHOTO : SOPHIE BRODEUR

BIEN ACCOMPAGNÉ, DU DÉBUT À LA FIN !

PUBLIREPORTAGE

TEXTE ÉCRIT PAR

ALLIÉS 
AGENCE IMMOBILIERE

Lorsque j'ai rencontré Pierre-Luc Mandeville pour discuter de marketing, je ne me doutais pas que cette rencontre allait me mener à un véritable coup de cœur immobilier. Une maison qui cohabitait toutes les cases s'est présentée, mais le timing était loin d'être idéal. Mon entreprise venait d'être incorporée, ma femme devenait maman à la maison, et nos finances ne nous permettaient pas une telle acquisition à ce moment-là.

C'est là que l'expertise et les contacts de Pierre-Luc sont entrés en jeu. Plutôt que d'abandonner l'idée, nous avons élaboré plusieurs plans : une location avec option d'achat, la vente d'un terrain annexé à la maison pour réduire le prix, ou

encore une vente différée pour stabiliser nos finances. Chaque refus que nous avons essayé était suivi d'une nouvelle idée. Pendant deux ans, nous avons tenté d'obtenir cette maison, mais en vain.

Malgré cet échec, Pierre-Luc ne nous a jamais abandonnés. Lorsque nous avons recommencé nos démarches, il était encore là, prêt à nous guider. Finalement, nous avons trouvé une maison qui répondait encore mieux à nos besoins. Bien sûr, l'achat et la vente n'étaient pas sans embûches, mais encore une fois, Pierre-Luc nous a aidés à naviguer à travers chaque défi avec des solutions adaptées.

Pour la mise en marché de notre maison, j'ai suivi ses conseils à la lettre : épurer l'espace, rafraîchir la peinture avec l'équipe de Benjamin Veilleux pour un

look clé en main, et même changer une poignée qui traînait depuis six ans, sur sa recommandation. Résultat ? Notre maison s'est vendue en moins de dix jours, avec plus de vingt visites pendant cette période. Grâce à son expertise en mise en marché, la transition s'est déroulée en toute simplicité.

L'immobilier est une source de stress, surtout lorsqu'on manque de temps. Ce que j'ai particulièrement apprécié avec Pierre-Luc, c'est qu'à chaque étape du processus, il avait une solution ou un professionnel à nous recommander. Il a su rendre l'expérience plus fluide et efficace.

Alors, pour votre prochain achat ou vente de maison, vous savez qui appeler !



Tout change dans la vie et dans le marché immobilier 

Laissez mon expertise vous accompagner. Dans toutes les situations, j'ai une solution!



 **RE/MAX**
RENAISSANCE
AGENCE IMMOBILIERE

Tranquillit-T POUR UNE TRANSACTION IMMOBILIÈRE EN TOUTE QUIÉTUDE.

ENGAGEZ LE COURTIER QUI VA DROIT AU BUT!

PIERRE-LUC MANDEVILLE

TEL. : 450 278-1118 - 450 771-7707

pierreluc.mandeville@cgocable.ca

3100, AVENUE CUSSON,
BUR. 101, SAINT-HYACINTHE



Le monde étrange de Christian Messier à EXPRESSION

Cet hiver, Christian Messier présente *La vallée de l'étrange* à EXPRESSION, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe. En travaillant, entre autres, ces œuvres avec l'intelligence artificielle, l'artiste crée des images percutantes qui ne laissent pas indifférent.

MANDOLINE BLIER

L'inquiétante étrangeté

L'exposition entière porte sur le thème de l'inquiétante étrangeté, cette confusion entre le familier et l'inhabituel qui provoque un certain inconfort. On peut dire que Christian Messier a exploré cette notion de manière extrêmement convaincante. Les peintures de *La vallée de l'étrange* dévoilent des personnages difficiles à comprendre. Ils ont presque l'air réel, mais quelque chose cloche. Incontestablement! « Dans mes tableaux, on voit les gens mais on ne comprend pas vraiment ce qui se passe. Eux sont de connivence », explique l'artiste. Visiblement! En regardant ses toiles un certain malaise s'installe. Les émotions sont plus intenses à la vue de la vidéo éponyme, où les personnages sont à la fois bizarres, effrayants et ridicules. Toute cette curiosité plonge le spectateur dans une atmosphère étrange et définitivement inquiétante.

Genèse et rétrospective de l'étrange

« J'ai eu envie de préciser ma démarche qui s'est construite de façon intuitive. », mentionne Christian Messier. Conséquemment, cette exposition se veut une rétrospective

de son travail réalisé entre 1998 et 2024. Il y présente une série de collages qu'il constate être sa genèse exploratoire de l'étrange. On peut aussi y découvrir des tableaux à l'huile plus anciens, abordant également ce thème approfondi par l'artiste visuel. Dans sa plus récente série, conçue en 2024, Christian Messier a assemblé des images créées à partir de l'intelligence artificielle (IA). Il en a fait des tableaux ou des animations. « L'intelligence artificielle me permet d'aller plus loin dans l'expression de l'étrange, observe l'artiste. Son utilisation rappelle un peu mon travail avec le collage. Avec l'IA, les images sont vraiment très bizarres, mais ma façon de travailler reste la même ».

Sens ouvert

Avec ces créations, Christian Messier ne veut surtout pas donner un sens préétabli à ses œuvres. « L'art se redéfinit constamment, il se transforme tout le temps. Je refuse le message, précise-t-il. L'œuvre représente la personne en interaction avec le tableau. » Le sens sera donc perçu différemment d'une personne à l'autre, et même d'une fois à l'autre, selon l'expérience et les représentations de chacun. L'artiste accorde également une certaine importance à la démocratisation de



PHOTO : NELSON DION

Cet hiver, Christian Messier présente *La vallée de l'étrange* à EXPRESSION, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe. En travaillant, entre autres, ces œuvres avec l'intelligence artificielle, l'artiste crée des images percutantes qui ne laissent pas indifférent.

l'art. Ainsi, il exprime que « les œuvres sont faites pour tout le monde et pas seulement pour les spécialistes ». Et on le perçoit bien en visitant cette exposition. Notre ressenti nous implique, nous sommes à la fois spectateurs et participants.

Bien que Christian Messier ne souhaite pas donner de signification définie à ses œuvres, l'exposition *La vallée de l'étrange* inspire une certaine réflexion sur l'intelligence artificielle qui occupe de plus en plus d'espace dans plusieurs sphères de nos vies. Peut-elle réelle-

ment remplacer l'humain? Est-elle un outil incontournable, une ouverture vers des possibilités infinies de développement et d'efficacité? Ou bien, est-elle une technologie indomptable, trompeuse, épeurante et polluante qui conduira l'humanité à sa perte? Qu'importe, il semble que nous devons nous adapter à son existence. ¹

La vallée de l'étrange est présentée à EXPRESSION, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe du 25 janvier au 20 avril 2025.

AVIS

Garde préventive de plus de 72 heures consécutives, le Collectif de défense des droits de la Montérégie (CDDM) prêtera une assistance aux personnes visées par un important recours collectif (Action autonomie c. CISSS de la Montérégie-centre et al.)

L'équipe du Collectif de défense des droits de la Montérégie (CDDM) se réjouit d'une entente qui aura donné raison aux démarches d'une action collective menée par nos collègues d'Action Autonomie, groupe de défense des droits en santé mentale, de la région de Montréal.

En effet, la Cour Supérieure du Québec a entériné le 4 novembre 2024 une entente de règlement permettant à toutes personnes ayant fait l'objet d'une garde préventive contre leur gré de plus de soixante-douze (72) heures, sans ordonnance judiciaire, dans l'ensemble des établissements de santé du Québec. Ces dernières pourront se prévaloir d'un dédommagement à l'égard des torts physiques, moraux et économiques subits lors de leur hospitalisation forcée et abusive. Ce règlement alloue un montant total de 8 500 000\$ en réparation à l'ensemble des personnes visées ainsi qu'aux organisations communautaires en santé mentale sur le territoire québécois. Le tout pour la période du 1er janvier 2015 au 4 novembre 2024 inclusivement. « Ceci n'est pas rien et cela soulève l'ampleur des pratiques négligentes en matière de respect des droits fondamentaux des personnes dans notre système de santé » souligne David-Alexandre Grisé, coordonnateur au CDDM.

De manière concrète, toute personne ayant subi une hospitalisation involontaire pour la période visée peut être éligible à un montant, jusqu'à concurrence de 1000\$, pour chaque journée additionnelle de garde préventive illégale et ce dès la constatation d'un dépassement des délais légaux prévus dans le cadre de l'application de la Loi P-38 (Loi sur la protection des personnes dont l'état mental présente un danger pour elles-mêmes ou pour autrui), ne serait-ce que d'une minute. Chaque personne peut également réclamer un dédommagement pour des dépenses en lien avec une garde préventive qui aurait excédé les 72 heures prévues par la Loi, tels que des frais de stationnement, de nourriture ou autres pertes monétaires.

À titre d'organisation en défenses des droits des personnes vivant un défi de santé mentale, le Collectif de défense des droits de la Montérégie est l'organisme régional mandaté par l'entente pour prêter une assistance directe aux personnes admissibles (les mandataires et leurs héritiers) qui résident sur le territoire de la Montérégie afin de produire leur(s) réclamation(s). Ces dernières sont donc invitées à solliciter cette assistance en contactant l'organisation à ses divers bureaux de Longueuil, Saint-Hyacinthe et Valleyfield. Les personnes admissibles pourront procéder aux réclamations jusqu'au 10 août 2025 inclusivement.

Pour de plus amples renseignements, consultez : <https://proactio.ca/action-collective/garde-preventive-plus-72-heures/>

SOURCE : David-Alexandre Grisé, coordonnateur du Collectif de défense des droits de la Montérégie (CDDM)



Rencontre d'auteur avec Jean-Philippe Pleau - Mardis des amis



La Bibliothèque T.-A.-St-Germain est heureuse de recevoir Jean-Philippe Pleau pour une rencontre d'auteur le mardi 11 mars 2025, de 19 h à 20 h 30. Cet événement gratuit, ouvert aux adultes, se déroulera dans le cadre des Mardis des amis, une série de rencontres culturelles enrichissantes.

Jean-Philippe Pleau, sociologue et animateur radio, est reconnu pour sa réflexion profonde sur les enjeux sociaux. Son premier essai, *Au temps de la pensée pressée* (2023), explorait les effets des nouvelles technologies sur notre capacité de réflexion. Dans son dernier ouvrage, *Rue Duplessis, ma petite noirceur* (2024), il mêle roman et essai pour aborder la question des inégalités sociales à travers son parcours personnel en tant que transuge de classe. Ce récit poignant et intime met en lumière les défis liés à la mobilité sociale et invite à une réflexion collective sur les mécanismes de ces inégalités.

Cette soirée promet d'être un moment de dialogue inspirant, où l'auteur partagera ses expériences et ses perspectives, tout en répondant aux questions du public. Inscription en ligne : Rencontre d'auteur avec Jean-Philippe Pleau - Bibliothèques Saint-Hyacinthe

Pour vous tenir au courant des activités et événements de Bibliothèques Saint-Hyacinthe, consultez le nouveau site web biblioth.sth.ca et inscrivez-vous à l'infolettre.

Muette, un premier roman qui se distingue

Native de Saint-Jean-sur-Richelieu, Pascale Beauregard a publié Muette, roman finaliste au Prix Ringuet, au Prix des Libraires du Québec et au Prix du Gouverneur général du Canada. De bien belles récompenses pour un premier roman! L'autrice est née de parents sourds comme Catherine, l'héroïne de son roman. Elle donne la parole à ces gens qui ne peuvent entendre et met en lumière la complexité du quotidien des personnes sourdes, très rares dans notre littérature. Cette fiction traite d'un sujet grave, parfois dur mais raconté de façon poétique, sincère avec quelques notes d'humour.

ANNE-MARIE AUBIN

La difficulté de communiquer

Catherine grandit entre deux parents sourds, Jacques et Pierrette, une grand-mère Gigi qui parle, parle trop pour combler le vide, le malaise. Cette fillette tente de communiquer avec ses parents, devient interprète à un très jeune âge, lourde responsabilité qui n'est pas sans créer des malentendus, des quiproquos. Voulant offrir un dessin à sa mère, Catherine, 9 ans, écrit : « Chère maman, je veux seulement te dire que je t'aime. » Le mot seulement est très mal interprété par sa maman. « En beau fusil, ma mère avait hurlé le mot une bonne dizaine de fois avant de déchirer mon dessin en mille morceaux. »

La petite quitte trop rapidement le monde de l'enfance. Grâce à la langue des signes, elle fait le pont entre les adultes, parle à leur place mais ne parle jamais d'elle, devient donc ainsi muette.

Une histoire d'exclus

À l'époque de la grande noirceur, les enfants sourds, tout comme les enfants de Duplessis

et les enfants autochtones, étaient placés dans des institutions religieuses et plusieurs ont alors subi des sévices, des abus sexuels, des violences qui les ont traumatisés pour la vie. Le père de Catherine, ne fait pas exception, elle le surprend un jour dans son atelier : « De toute évidence, mon père ne faisait pas ce qu'un père aurait dû faire dans un tel espace, c'est-à-dire clouer, scier, assembler en vue de construire ou de réparer, non, il ne faisait que répéter les scènes qui tournaient dans sa tête dès son entrée au pensionnat, déclinant le refus qu'il aurait dû exprimer à son bourreau dans toutes ses variations. Je l'observais en silence, les deux yeux grands ouverts, témoin muet d'une scène à laquelle je n'aurais jamais dû assister. »

Victimes d'exclusion, sans éducation, sans diplôme, ces ex-pensionnaires se trouvent bien démunis en société, comme ce fut le cas de Pierrette et Jacques.

L'amour des mots

Pascale Beauregard relève très habilement le défi de raconter l'univers des gens qui parlent avec leurs mains et leurs doigts. À la lecture, nous voyons sa mère qui gesticule



et insiste pour se faire comprendre. Par ce texte très personnel, féminin et féministe, l'autrice brise le silence de générations de femmes emmurées dans le silence. Dans une langue très riche et un style varié, vous plongerez dans ce récit bouleversant et authentique.



Pascale Beauregard.
MUETTE. Éditions Boréal,
2023, 224 p.

À LA LIBRAIRIE L'INTRIGUE

Mario Chabot lance *La maison des vergers*

En janvier dernier, à la librairie l'Intrigue de Saint-Hyacinthe, Mario Chabot, auteur d'origine maskoutaine, lançait sa dernière publication, La maison des vergers, livre publié chez la maison d'édition Les célèbres anonymes qu'il co-dirige avec sa conjointe Cynthia Lisa Dubé. Inspiré de ses expériences dans le groupe scout Première Cathédrale, il a eu l'idée d'écrire une histoire de peur.

ANNE-MARIE AUBIN

Une fin de semaine pleine nature

Marc, intervenant en centre jeunesse, a un coup de cœur pour une maison abandonnée dans un verger. Avec l'accord du propriétaire du verger, Malcolm O'Neal, il convainc son collègue François d'y passer une fin de semaine avec un petit groupe de jeunes du centre. Sitôt arrivé, le groupe constate des phénomènes étranges à l'intérieur et autour de la maison : apparitions, ombres, objets qui bougent, ronds de poêle qui s'allument, feu qui s'embrase... La peur s'installe au sein du groupe. Marc et François sont déçus, ce ne sera pas le camp nature rêvé !

Un récit dans le récit

L'auteur, via le personnage de Marc, raconte le séjour au verger dans le détail, installant ainsi le mystère. C'est au moment où rien ne va plus que ce dernier se précipite chez les O'Neal et demande des explications. Malcolm, le propriétaire irlandais, assure la narration des chapitres suivants. Un verre de scotch aidant, il relate les secrets de cette maison d'hier à aujourd'hui. Sa construction en 1800, la présence des Patriotes, les drames... et Marc boit ses paroles.

Mario Chabot. La maison des vergers.
Brownsburg-Chatam, Éditions
Les célèbres anonymes, 2024, 180 p.



FÉLICITATIONS À CATY BELLAVANCE, GAGNANTE DE NOTRE CONCOURS !

TEXTE ÉCRIT PAR

ALLIÉS 
AGENCY CREATIVE

Nous mettons de l'avant une entreprise locale exceptionnelle, c'est Caty Bellavance, propriétaire de La Crème de la Crème à Sainte-Madeleine, qui a remporté les honneurs ! Située au 605 rue St-Simon, cette boutique ne cesse d'impressionner par son engagement envers les produits locaux et son évolution constante. Nous en profitons également pour annoncer que notre prochain concours aura lieu en mars, offrant à une nouvelle entreprise l'opportunité d'être sous les projecteurs.

UNE ENTREPRISE EN CONSTANTE ÉVOLUTION

L'histoire de La Crème de la Crème débute en juin 2022 avec une crèmerie, avant de rapidement se diversifier en proposant des cupcakes et gâteaux personnalisés. Mais Caty Bellavance ne s'est pas arrêtée là : au fil du temps, elle a enrichi son offre en intégrant un large éventail de produits du terroir et d'artisans québécois.

Aujourd'hui, La Crème de la Crème propose des viandes de qualité, des produits alimentaires locaux, des ar-

ticles pour la maison, ainsi que des idées cadeaux uniques, comme des chandelles et des bijoux faits par des artisans de la région.

UNE VISION CLAIRE : METTRE LE LOCAL À L'HONNEUR

Pour Caty, la priorité est simple : offrir des produits le plus locaux possible. Sa boutique regorge de trésors en provenance d'entreprises d'ici, parmi lesquelles PorcMeilleur, Miel Gauvin, Les Créations Julie White, Atelier Sucré, Le Renard Noir Chandelle et Vanaëlle.

Elle ne choisit pas ses fournisseurs au hasard. Passionnée et rigoureuse, Caty prend le temps de tester chaque produit avant de l'intégrer à son inventaire. Son critère de sélection repose sur la provenance locale, la qualité des ingrédients et le goût. Son processus implique également ses clients, qui influencent son offre par leurs préférences : acheter, c'est voter !

UN ENGAGEMENT PERSONNEL

L'implication de Caty dans le choix des produits est à la hauteur de son histoire personnelle. Ayant vaincu

un cancer à seulement 30 ans, elle a radicalement changé son mode de consommation en privilégiant des produits naturels et sains. Cet engagement se reflète dans chacun des articles qu'elle propose en boutique. Chaque semaine, une dizaine d'entreprises la contactent pour présenter leurs produits. Elle prend le temps de les découvrir, d'acheter et de tester avant de les proposer à ses clients. Elle préfère ne pas avoir plusieurs fournisseurs pour un même type de produit, sauf si la demande est très forte. Par exemple, bien que plusieurs producteurs de miel l'aient approchée, elle demeure fidèle à son premier choix, Miel Gauvin.

UNE BOUTIQUE OÙ CHAQUE PRODUIT A UNE HISTOIRE

La Crème de la Crème n'est pas seulement un commerce, c'est un lieu de découvertes et de rencontres pour ceux qui souhaitent encourager le local et adopter une consommation plus responsable. Que ce soit pour savourer une douceur, acheter un produit du terroir ou dénicher un cadeau unique, chaque visite est une expérience authentique.

Félicitations encore à Caty Bellavance pour son travail remarquable ! Et si vous souhaitez tenter votre chance

pour être l'entreprise mise de l'avant en mars, restez à l'affût de notre prochain concours !



605, rue Saint-Simon, Sainte-Madeleine

Info@lacremeboutique.ca

Horaires : Mardi au jeudi de 9 h à 16 h

Vendredi de 9 h à 20 h / Samedi de 9 h à 16 h

Dimanche et lundi : fermé

TU CONNAIS UNE ENTREPRISE QUI MÉRITE D'ÊTRE MISE EN LUMIÈRE ?

C'est ta chance de lui offrir une visibilité exceptionnelle d'une valeur de

→ **2 500\$ À GAGNER** ←

TIRAGE 10 MARS



Pour participer

Scannez ce code QR ou rejoignez-nous sur la page Facebook de Guillaume Aime

CONCOURS

JOURNAL
MU BILES

Guillaume

Fragments d'histoire

QUELQUES ANECDOTES DE
NOTRE HISTOIRE LOCALE (10)

1971 : les Galeries Saint-Hyacinthe

C'est à l'automne 1971 que le commerce de détail à Saint-Hyacinthe entrait dans une nouvelle ère avec l'ouverture des Galeries Saint-Hyacinthe.

ROGER LAFRANCE

Sachant ce qu'est devenu le centre commercial aujourd'hui, on pourrait croire que son ouverture a été un événement marquant en 1971. Or, quand on feuillette les journaux de l'époque, on se rend vite compte que peu d'articles ont été consacrés à cette arrivée.

Inutile de chercher l'ouverture officielle du centre commercial. Il y a bien eu une photo marquant l'ouverture du nouveau Zellers, en présence d'Yvon Deschamps, où on mentionnait qu'il s'agissait de la plus grande succursale au Canada... Puis, une autre photo soulignant l'ouverture du nouveau Steinberg, le 2e de la chaîne à Saint-Hyacinthe, le premier se trouvant au centre-ville, là où se trouve aujourd'hui la pharmacie Jean Coutu.

À l'époque, les Galeries Saint-Hyacinthe étaient beaucoup plus modestes qu'aujourd'hui. Zellers et Steinberg occupaient chaque extrémité du bâtiment, reliés essentiellement par un long corridor bordé de commerces.

Parmi ceux-ci : le magasin à rayon Hart's, le magasin de chaussures Trans-Canada, la «boutique uni-sex» Pant-O-Rama, Direct Film, une pharmacie, le restaurant Château Chambord et quelques boutiques de vêtements pour femmes.

Dans son édition du 1er décembre 1971, Le nouveau Clairon relatait l'arrivée du père Noël à bord d'un... hélicoptère! « Jusqu'à la mi-décembre, on prévoit qu'une quinzaine de commerces seront en opération en prévision de la période des Fêtes », rapportait l'article.



(SOURCE : CENTRE D'HISTOIRE DE SAINT-HYACINTHE – CH548 FONDS RAYMOND BÉLANGER)

L'intérieur des Galeries Saint-Hyacinthe, avec vue sur le magasin Zellers de l'époque.

Celui-ci mentionnait ensuite les avantages de ce nouveau lieu dédié à la consommation : « (Le bâtiment) est tenu à température idéale en tout temps et l'on communique d'un commerce à l'autre par des voies recouvertes. Comme certains locataires, tel le Steinberg, offrent le service à l'auto, chacun peut faire ses achats à travers la bâtisse, sans devoir traîner son épicerie. »

Pourquoi l'ouverture des Galeries Saint-Hyacinthe a-t-elle fait si peu de bruit à l'époque? Difficile à dire, mais on peut penser que la concurrence avec le centre-ville ait pu jouer un rôle.

Fait à noter : le centre commercial était alors une réalisation des Centres d'achats Beauward, soit les mêmes propriétaires qu'aujourd'hui. ☺

CONCOURS

1 000\$ À GAGNER
EN VÊTEMENTS PERSONNALISÉS



TIRAGE LE 10 MARS
POUR PARTICIPER
PAGE FACEBOOK DE GUILLAUME AIME
OU SCANNEZ LE CODE QR



(450) 501-9094 • 15985 AV. BOURDAGES S, SAINT-HYACINTHE

TIRAGE CHAQUE MOIS

GAGNER 100\$ D'ACHAT

CHEZ UN DE NOS ANNONCEURS PAPIER

ET SI C'ÉTAIT VOTRE ENTREPRISE LE
PROCHAIN CHOIX ?

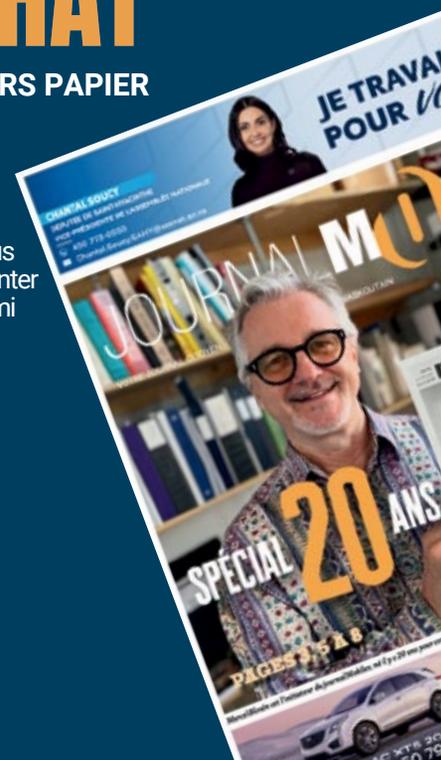
À chaque sortie du Journal Mobiles, nous réalisons une vidéo en direct pour présenter le journal et tirer au sort un gagnant parmi nos lecteurs.

ANNONCEZ AVEC NOUS ET FAITES
DÉCOUVRIR VOTRE ENTREPRISE !

Contactez-nous

450-230-7557

guillaume@journalmobiles.com



CONCOURS

GAGNEZ 500\$ EN CHÈQUES-CADEAUX !



Chez Pizza du Coin, chaque achat de 19,99 \$ et plus, sur place, pour emporter ou en livraison, vous donne une participation automatique à notre grand tirage !



Tirage le 21 mars

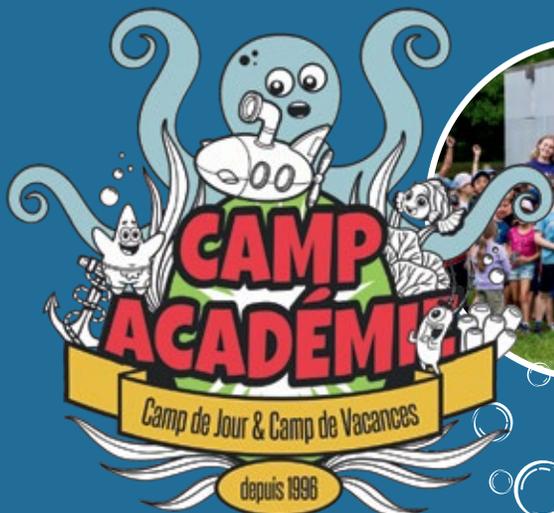
Plus vous commandez, plus vous avez de chances de gagner !



(450) 774-2525



Passez nous voir dès maintenant et tentez votre chance.
16420 Avenue Saint-Louis, Saint-Hyacinthe, QC J2T 3E9



2025

Offrez à votre enfant un été inoubliable avec Camp Académie! Grâce à un large choix d'activités adaptées à ses intérêts, nous créons un programme sur mesure qui le passionnera.

*Science, sport, art, plein air...
tout est possible!*

Nos camps spécialisés et notre approche personnalisée garantissent une expérience enrichissante et amusante.

Inscrivez-le dès maintenant !

www.campacademie.com

Du 23 juin au 15 août 2025

Un été sur mesure pour votre enfant

→ SOUS L'OcéAN !



4 À 15 ANS

ACTIVITÉS PROPOSÉES

Tout-inclus, Multisport, Artistiques (Arts de la scène, Bande Dessinée, Création de bijoux, Arts, etc.) Aventures (Mission Marvel, Jedi, Chevaliers, Ninja), Formation (Ado-Anim, Prêt à rester seul, gardiens avertis), Linguistique, Scientifiques (Science Délire, Lego, Jurassicamp, Apprentis sorciers, Espion, Magie), Sportifs (Danse, soccer, Basketball, Cheerleading, Hockey cosom)

HORAIRE : 9H À 16H
lundi au vendredi

Service de garde inclus : 7h30 à 17h30

École secondaire Saint-Joseph
2875 Av. Bourdages N, Saint-Hyacinthe, J2S 5S3



Téléphone : 418-872-0129
info@campacademie.com

FAITES DE CET ÉTÉ UNE AVENTURE À SON IMAGE!



Le Sportage 2025.

Place à la conduite innovante.



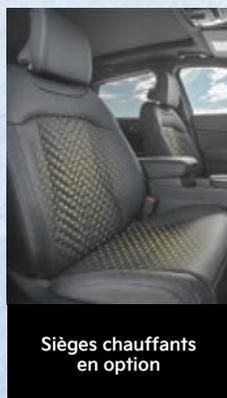
Du mouvement vient l'inspiration

À partir de
33 630 \$

Sportage X-Line Limitée modèle illustré.



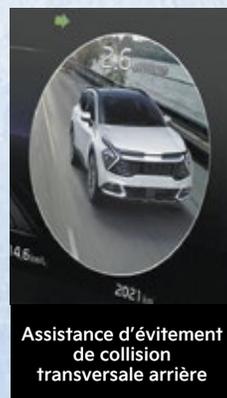
Traction intégrale



Sièges chauffants en option



Écran panoramique double de 24,5 po en option



Assistance d'évitement de collision transversale arrière

Avec de tels taux, qu'attendez-vous?

Financez le **SPORTAGE 2025 LX TI**

119 \$/semaine à 5,49%

Pour 84 mois avec 0 \$ d'acompte*

Prix de vente

35 858 \$



ASSISTANCE ROUTIÈRE KM ILLIMITÉS*

kia.ca/hiver



Kia St-Hyacinthe

450, rue Daniel-Johnson E, Saint-Hyacinthe QC J2S 8W5

www.kiasthyacinthe.com

* Offre de financement à durée limitée offerte par l'entremise de KIA FINANCE sur les modèles Sportage 2025 sélectionnés neufs et non immatriculés auparavant chez un concessionnaire participant pour les clients au détail admissibles qui prennent livraison le 3 janvier 2025 et le 31 janvier 2025, sur approbation de crédit. Exemple de financement représentatif basé sur un modèle Sportage 2025 neuf et non immatriculé auparavant. Le prix du véhicule est 35 858 \$. Taux annuel au financement effectif de 5,49% pour 84 mois, avec un acompte de 0 \$ ou échange équivalent, équivaut à 0 paiements mensuels au financement de 0 \$ - ce qui inclut : 2 100 \$ en frais de transport et de préparation; la surcharge sur le climatiseur de 100\$ (le cas échéant); les frais régionaux (jusqu'à 0 \$); les frais administratifs du concessionnaire de 599 \$; les frais d'enregistrement d'un droit (jusqu'à 114 \$, y compris les frais de l'agent d'enregistrement); ainsi que tous les autres frais et redevances applicables (lesquels peuvent tous varier selon la région et le concessionnaire). Coût de l'emprunt de 7 374 \$ pour une obligation totale de 43 360 \$. Les frais de permis, d'assurance, d'immatriculation et les taxes de vente applicables sont en sus. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Une commande ou un échange entre concessionnaire peut être nécessaire (mais peut ne pas être disponible dans tous les cas). L'offre se termine le 31 janvier 2025 et peut être modifiée ou annulée sans préavis. Jusqu'à épuisement de stocks. Consultez votre concessionnaire Kia participant ou visitez le site www.kia.ca pour plus de détails. *L'assistance routière illimitée n'est disponible que sur les modèles 2017 et au-delà. Pour plus de renseignements sur la garantie sans souci de 5 ans, visitez kia.ca ou composez le 1-877-542-2886. Les renseignements publiés dans cette annonce sont réputés être véridiques au moment de leur parution. Modèles et caractéristiques internationaux illustrés. Kia est une marque de commerce de Kia Corporation.